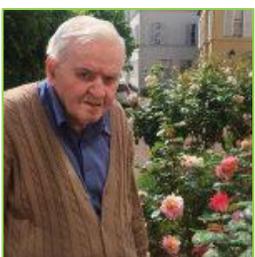
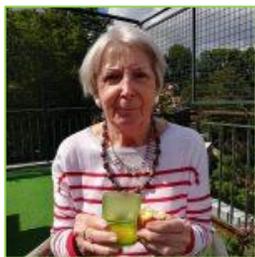
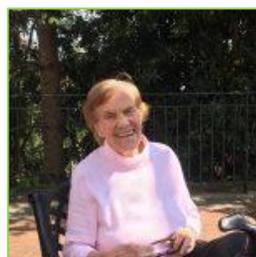
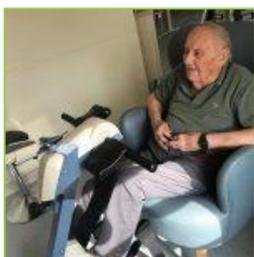
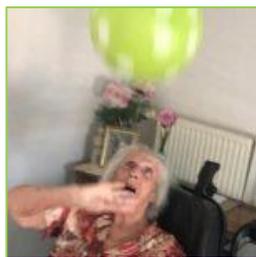


Le petit JOURNAL

de la MAISON NOTRE-DAME  Printemps-Été 2020



« L'EDITO »

Enfin ! Le moment des retrouvailles avec les membres de votre famille est arrivé.

Ces sept semaines de confinement ont été longues, étranges, inhabituelles. Plus de visite, plus de repère.

En plein pic de l'épidémie, vous avez été contraints de faire des sacrifices comme *ne plus recevoir de visites de vos proches, ne plus sortir à l'extérieur. Les repas ont été pris en chambre, éloignés de vos voisins et des lieux familiers (salle à manger, hall d'accueil, salle d'activité...).*

Les activités de groupe (revue de presse, documentaire, musicothérapie...), interdites, ont été remplacées par des « *moments de partage* ».

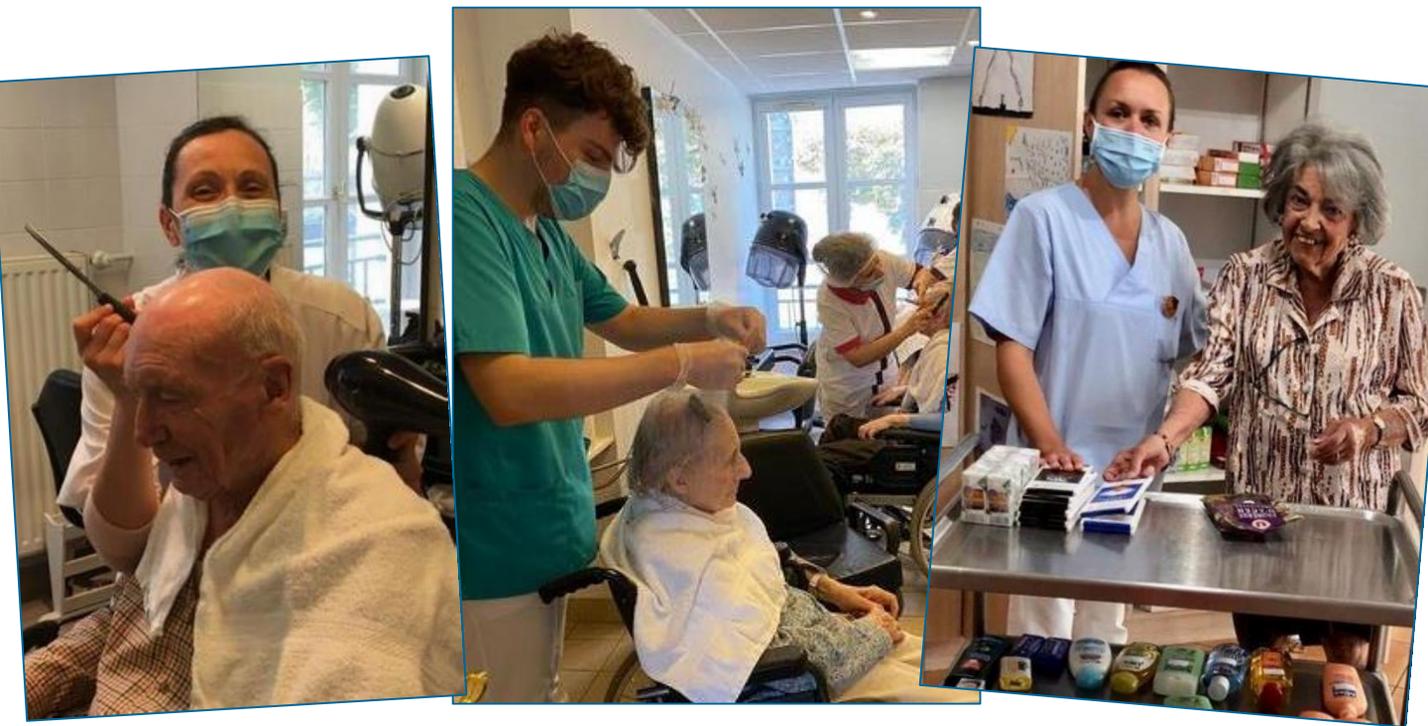
Ces petits ateliers organisés par les salariés, ont permis d'occuper très agréablement vos après-midi : *jeux de balle, détente en terrasse, coloriage, atelier coiffure, massage, chant...*

Heureusement, tous ces instants de convivialité ont été immortalisés ! Des centaines de photos où l'on peut vous voir, sur les terrasses, dans votre chambre, dans un couloir ou en salle à manger, le sourire aux lèvres.

Plusieurs fois par semaine, ces photos étaient affichées sur le site internet de la Maison afin que vos proches prennent conscience de l'atmosphère familiale qui régnait dans la Maison.

Tous les jours, Reda et Brigitte recevaient des appels avec toujours la même question : « *Quand paraîtront les nouvelles photos ?* ».

Vous avez vécu avec chaque membre de l'équipe des situations plutôt cocasses, qui vous ont mis du baume au cœur. *Parce qu'il faut l'avouer, se faire couper les cheveux par la psychologue, se faire poser une permanente par les soignants, acheter une tablette de chocolat à une infirmière, ça ne vous était encore jamais arrivé !*



Aujourd'hui, nous sommes fiers de constater que vous avez su vous adapter à toutes ces mesures drastiques de sécurité sanitaire, sans jamais vous plaindre !

Enfin, je vous demanderai de ne pas oublier que pendant ces longs mois de confinement, tous les salariés de la Maison ont œuvré, chaque jour, pour votre bien-être, pour que l'épidémie de coronavirus ne se répande pas dans la Maison, pour que la panique mondiale ne vous atteigne pas, pour que le manque de vos proches ne vous abatte pas. Ils sont venus travailler malgré la fatigue, la peur parfois, bravant le virus dans les transports en commun, laissant leurs enfants seuls à la maison...

Travailler avec un masque, une blouse, une surblouse tout au long de la journée (parfois sous des températures caniculaires) a été contraignant. Les mains, lavées plusieurs dizaines de fois par jour au gel hydro alcoolique, se sont asséchées et irritées.

La fatigue accumulée se lit encore sur certains visages, mais derrière tout cela, il y a la fierté et la satisfaction d'avoir réussi à vous préserver de tout ce chaos !

Aujourd'hui, la vie reprend son cours, alors profitons-en pleinement.

Adeline

PAROLES DE CONFINÉS

« J'ai pu voir ma famille qui habite très loin grâce à l'ordinateur. . . comment appelez-vous cela déjà ? Ah oui SKYPE. C'est très pratique ! On a pu se voir, se parler comme si on était tout près alors qu'ils étaient très loin ! Ça a atténué un peu le manque. C'était une très bonne idée. »

« Le fait d'être confinée ne m'a rien fait car j'ai déjà l'impression de l'être tout au long de l'année ! Et oui, vous savez, à un certain âge et dans un état. . . certain, on ne peut déjà plus sortir à sa guise. . . De plus, mes enfants sont bien occupés, alors, en ce qui me concerne, le confinement ne m'a pas gênée plus que cela. »

« Ce fut très difficile de ne pas voir ma famille autant que je le souhaitais. Heureusement que les visites ont repris (en plein air) au bout de quelques semaines. »

« J'avais peur au début du confinement de ne pas pouvoir aller chez la coiffeuse avant longtemps. Mais nous avons eu de la chance car les employés de la Maison ont tenu chacun leur tour le salon de coiffure ! Le résultat n'était pas le même mais ce n'était pas grave. »

« Moi, pendant le confinement, je suis allée me promener sur les terrasses pour prendre un peu l'air. C'était une chance de pouvoir s'y promener chaque jour. Elles sont vraiment magnifiques. »

« Il y a des jours où j'ai joué au scrabble et d'autres où j'ai dessiné ! Vous savez ces dessins blancs et noirs où l'on doit mettre de la couleur ? Des mandalas ? Oui c'est ça. C'était amusant. Non, je n'ai pas l'impression de m'être ennuyée. »

« Ce fut assez bizarre de manger seul dans sa chambre, en tête à tête avec la télé. J'ai été content quand les repas ont pu reprendre dans les salles à manger. »

« D'UN RÉSIDENT À UN AUTRE »

Vous venez d'arriver à la Maison Notre-Dame ? Voici quelques conseils afin de vous adapter plus rapidement :

- Il est important de plaisanter le plus possible et d'essayer de prendre les choses à la rigolade « *il vaut mieux rire que pleurer !* »
- Si cela est possible, essayez d'apprendre à connaître vos pairs (voisins de chambre ou de table pour commencer). Et rassurez-vous, s'ils ne vous ont pas encore adressé la parole c'est qu'ils attendent sûrement que vous fassiez le premier pas ! « *On est timide à cet âge là* ».
- Essayez de vous rendre aux animations de la Maison, même sans participer ! Le fait d'occuper de manière ludique vos journées par une ou deux activités vous permettra de combler le vide et de découvrir d'autres personnes. N'oubliez pas d'aller récupérer le planning de la semaine chaque dimanche soir à l'accueil de la Maison.
- Gardez en tête que vous êtes en collectivité, avec d'autres personnes âgées. Si quelqu'un semble vous snober car il ne répond pas à votre « Bonjour », c'est peut-être tout simplement que la personne à laquelle vous vous adressez est malentendante. Ne le prenez donc pas personnellement, mais parlez plus fort !

« LA RICHE HISTOIRE DE LA MAISON NOTRE-DAME »

L'histoire commence en 1866.

À la mort de son père, une Fille de la Charité de Saint Vincent de Paul, Sœur Lucas, hérite de la maison familiale, située au 53 rue de Paris au Pecq. Elle y fonde une maison pour personnes âgées : « La Maison Notre-Dame ».



Les années suivantes, Sœur Lucas agrandit la Maison par l'acquisition des bâtiments voisins des 55 et 57 rue de Paris. En 1881, Sœur Lucas décède à l'âge de 37 ans. En 1882, Les tantes de Sœur Lucas, ses héritières, veulent poursuivre son œuvre. Elles passent un contrat avec les Sœurs de la Charité de Besançon. Cette Congrégation a été fondée par Sainte Jeanne Antide-Thouret. Quatre sœurs issues de cette congrégation viennent alors œuvrer à la Maison Notre-Dame.

En 1883, à côté de la Maison, les sœurs ouvrent une école primaire de jeunes filles. En 1884, les sœurs ouvrent une école maternelle.

La loi du 1^{er} Juillet 1901 sur les associations est promulguée. Son article 14 stipule : « Les membres d'une congrégation non autorisée sont interdits d'enseigner ou de diriger un établissement d'enseignement ». Il faut savoir qu'au 47 rue de Paris, avait été créé quelques années plus tôt un orphelinat, par Louise de Grancey, une sœur de Saint Vincent de Paul.

Suite à la loi de 1901, cet orphelinat doit fermer ses portes. Les locaux laissés vides sont alors rachetés par la Maison Notre-Dame.

Dans les locaux occupés jusque là par l'orphelinat, sont alors accueillis les prêtres âgés du diocèse. (À suivre...)

« CONFINÉS MAIS PAS INOCCUPÉS ! »

